



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°2, Juin 2026

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

LIGNE EDITORIALE

Essentielle pour le progrès de la société, les lettres, sciences humaines et sociales jouent un rôle fondamental. Elles permettent de comprendre le passé, d'entretenir la mémoire de l'humanité, de mieux comprendre l'humain dans la société, de développer la capacité d'analyse et de rédaction, d'enrichir les autres sciences et technologies par le questionnement de leurs impacts sociaux, culturels et environnementaux, de mieux anticiper l'avenir avec discernement et humanité, et de construire une société équilibrée. Quoi de mieux que des productions scientifiques pour la diffusion et la promotion des acquis de la recherche, des connaissances. C'est dans ce dynamisme que s'inscrit la revue ***Hwehwemudua***, qui se présente comme une lucarne d'expression, de diffusion et de promotion des résultats de recherche des universitaires.

Le choix du nom de la revue n'est pas anodin. *Hwehwemudua* qui peut être traduit par « bâton de mesure », dans la langue *twi*, est un symbole Adinkra issu de la culture akan. Il représente l'excellence, la persévérance et la qualité du travail. Il rappelle donc l'importance de l'effort et de la détermination pour atteindre l'excellence. Tout comme ce bâton, cette revue est un espace de partage, de diffusion de travaux rigoureusement menés par les universitaires qui y soumettent des manuscrits originaux.

Dans un contexte où les échanges interculturels et interdisciplinaires se font plus que jamais indispensables, la revue en papier et en ligne, ***Hwehwemudua*** qui est une revue pluridisciplinaire à parution trimestrielle, se positionne comme un vecteur de connaissances susceptibles de nourrir le débat, de stimuler l'innovation et de contribuer à l'enrichissement des sciences humaines et sociales, des lettres, langues et des civilisations.

Le Comité de rédaction espère que la lecture de cette revue vous inspirera autant qu'elle l'a animé lors de son élaboration. Que ces pages soient pour vous une invitation à explorer et à enrichir votre regard sur nos sociétés, en perpétuelles mutations.

Le Comité de rédaction

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Esohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKON Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

1. **Les archives judiciaires, une source d'information stratégique pour une justice inclusive et transparente**, Aboubacar 1 SYLLA.....1-14
2. **Universalisme des droits et justice procédurale : quel statut juridique pour les minorités homosexuelles ?**, Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI.....15-30
3. **Le marché de gros de Bouaké : entre sécurité alimentaire et développement socio-économique en Côte d'Ivoire : 1998-2024**, N'Goran Alphonse BROU & Bi Bouet Benoit Junior KALLOU.....31-43
4. **Le rythme musical Bollo super : entre enracinement culturel et recompositions contemporaines**, Vagbé Gethème IRIE Bi & Guikahué Daniel BISSOU,.....44-55
5. **Manifestations actuelles des formes de violences au sein des établissements scolaires secondaires dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire)**, MANDE Ali, ADJE Effoué Dominique, Paul DIEDHIOU & EHUI Prisca Justine.....56-70
6. **Au-delà de la critique de l'ethnophilosophie : Paulin Hountondji et la mise en exergue de la responsabilité des philosophes africains**, David Pierre AVOCES.....71-85
7. **L'expérience du régime parlementaire en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) sous la II^{ème} république (1970-1974)**, Fadougo COULIBALY.....86-101
8. **Patrimoine graphique et design typographique : les poids Akan comme matrice de conception d'une police d'écriture**, IRIÉ Hermann Angès Fabrice.....102-112
9. **Délos, un carrefour commercial d'esclaves et de denrées de première nécessité à l'époque Hellénistique**, Ibrahima DIAMANKA.....113-126
10. **Le niveau en orthographe française en France et au Cameroun : analyses comparatives et apports didactiques**, ESSEBE-EKWELGEN Charlotte...127-144
11. **Pédagogie de l'accessibilisation et autodétermination des enfants à besoins éducatifs spécifiques : cas de l'école publique primaire inclusive de Founangue–Maroua – Cameroun**, KOLLO Betehe Manet & OYONO Michel Tadjuidje.....145-160
12. **Déclin ou apogée du mouvement pentecôtiste en Côte d'Ivoire ? (XIX^e siècle-XX^e siècle)**, TUO Yadjo-N'Taly Issouf.....161-182

13. **Les Samoriens dans le pays Mona-Ouan (1893-1898), KAMATÉ Ladj**.....183-199
14. **Corrélations et causalités entre changements de lois fondamentales et violences politiques en Afrique subsaharienne : cas de la Côte d'Ivoire, Lako OUATTARA**.....200-218
15. **De la vallée du Sénégal au soudan français : destins croisés de MAMADOU RACINE et MADEMBA SY (XIX^e-XX^e siècles), Mamoudou SY**.....219-237
16. **Les normes informelles et la survie des régimes démocratiques, OUEDRAOGO Hamado**.....238-246
17. **Le fleuve Nil dans la construction de la civilisation de l'Égypte ancienne, Kapeubé Hervé-Maurel DANKOUAN**.....247-260
18. **Ressources naturelles et industries extractives : les défis environnementaux et sanitaires liés à l'exploitation du phosphate dans la région MATAM (Sénégal), Ousmane KOULIBALY, Amadou Hamath DIA & Ibrahima TOURE**.....261-273
19. **Pour l'insertion socio-professionnelle des apprenants des sciences expérimentales au Cameroun, faut-il enseigner le ou du français en classes bilingues ?, Ngala Bernard Ndzi**.....274-292
20. **Disparité de l'offre de transport et développement économique entre les communes de Thionck-essyl et de Santhiaba Manjaque (région de Ziguinchor, sud-ouest du Sénégal), COLY Roger, SAGNA Ousmane Michael Coutamaraou, NDIR Khadim**.....293-310
21. **Les tirailleurs sénégalais dans la guerre d'Indochine : engagements militaires et enjeux mémoriels d'un oubli colonial, Sadio DIALLO**.....311-330
22. **Dynamique des impacts socio-économiques et politiques des crises politiques transfrontalières dans la région de l'extrême-nord du Cameroun (2000-2020), SALI**.....331-344
23. **La paleometallurgie en milieu DII : un patrimoine de savoir-faire perdu, Innocent SARDI ABDOUL**.....345-358
24. **Autos représentations et constructions identitaires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin, Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU**.....359-378
25. **L'analyse des fondements politiques de la Côte d'Ivoire dans ses relations internationales de 1959 à nos jours, Saint David YAO BÉLI**.....379-394

26. L'histoire des mosquées wahhabites en Côte d'Ivoire: diffusion, institutionnalisation et dynamiques communautaires, Yao Ange Alla
DIFFI.....395-409

PATRIMOINE GRAPHIQUE ET DESIGN TYPOGRAPHIQUE : LES POIDS AKAN COMME MATRICE DE CONCEPTION D'UNE POLICE D'ÉCRITURE

IRIÉ Hermann Anges Fabrice,
Docteur en art culture et développement,
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
E-mail : salomonpeintre@gmail.com

Résumé

Cet article se propose d'examiner l'exploitation des poids à peser l'or du pays Akan comme matrice de conception typographique au service des utilisateurs. Ces plaques métalliques autrefois destinées à évaluer la quantité de poudre d'or lors des transactions commerciales sont aujourd'hui confrontées à la question de leur intemporalité. Toutefois, les signes qu'elles portent témoignent de la richesse du patrimoine graphique Akan qu'il importe de valoriser. À l'ère du numérique où l'ordinateur et l'internet ont profondément transformé le domaine de la typographie par l'émergence des polices web, revisiter cet héritage permettra d'en révéler les potentialités graphiques à travers le design typographique.

Mots-clés : Patrimoine graphique, design, typographie, poids akan, police d'écriture.

GRAPHIC HERITAGE AND TYPOGRAPHIC DESIGN : AKAN WEIGHTS AS A DESIGN MATRIX FOR A FONT

Abstract

This article examines the use of Akan gold weights as a typographic design matrix for users. These metal plates, once used to measure the quantity of gold dust in commercial transactions, now face questions about their timelessness. However, the symbols they bear testify to the richness of the Akan graphic heritage, which deserves to be valued. In the digital age, where computers and the internet have profoundly transformed the field of typography through the emergence of web fonts, revisiting this heritage will reveal its graphic potential through typographic design.

Keywords : Graphic heritage, design, typography, Akan weights, typeface.

Introduction

Le paysage typographique contemporain ne cesse de s'enrichir de nouvelles polices d'écriture qui repoussent les limites de l'innovation par des combinaisons graphiques originales et culturelles (Y. Perrousseau, 2005, p. 8-11) S. Mafundikwa, 2004, p. 11-48). De sources d'inspiration diverses, les polices d'écriture connaissent de profondes transformations avec l'avènement de l'ordinateur et d'internet. En Côte d'Ivoire, composante incontournable d'un système savant de pesée de la poudre d'or, les poids akan constituent un répertoire de figures symboliques liées aux proverbes, à la sagesse et aux récits et systèmes de savoirs locaux. S'agissant de ces plaques en laiton qui portent des signes, soit abstraits, soit figuratifs, G. Niangoran-Bouah (1987, p. 14) évoque des systèmes d'écriture « graphique » et « physico-plastique » pour leur valeur créative.

Cependant, peu de travaux explorent la traduction de ces signes sur les poids Akan, en police d'écriture. Cela pose la problématique de l'intemporalité de cette composante du patrimoine du pays Akan. En effet, si le système pondéral impliquant les signes graphiques ne peut plus être opérant comme par le passé, ceux-ci peuvent servir de matrice conceptuelle de nouvelles polices

d'écriture. Ainsi, dans la perspective de préservation d'une identité visuelle propre à l'aire culturelle akan, il apparaît nécessaire de réinventer l'usage des signes sur les poids Akan.

La problématique de l'étude s'articule autour de la question suivante : comment les signes sur les poids Akan peuvent-ils être formalisés pour la conception d'une police de caractères de référence culturelle ? Nous partons de l'hypothèse que les structures des signes sur les poids Akan peuvent être traduites en principe de construction typographique pour enrichir l'univers des polices d'écriture.

La présente étude vise à examiner et suggérer un protocole méthodologique de conception de police de référence culturelle à partir d'un corpus de poids abstraits, à destination des utilisateurs.

Sur cette question, l'étude s'articulera autour de trois axes. Elle nous conduira successivement à évoquer l'approche méthodologique de cette recherche, ensuite nous mettrons en lumière les résultats et enfin, nous discuterons ces résultats.

1. Approche méthodologique

Pour atteindre cet objectif, la méthodologie s'appuie principalement sur la recherche documentaire et le processus de conception en design graphique. La grille de lecture documentaire, dans la première phase de notre démarche, a permis de collecter des informations liées à notre sujet. Nous avons constitué un corpus photographique de poids accompagnés d'un étiquetage sémantique. La seconde phase a consisté à utiliser des images comme base de conception graphique. Dans cette démarche, il a été d'abord question d'extraire les éléments graphiques identifiables qui composent les poids Akan, afin d'analyser et décrire comment ils servent l'objectif typographique. Ensuite, nous avons engagé la conception en procédant par combinaison, en superposant des silhouettes graphiques à l'aide d'une feuille de papier calque pour l'élaboration d'un design sur la base graphique des lettres de l'alphabet. Il fallait, le long du processus, justifier les choix de composition par des principes d'équilibre de composition ou de rythme. Enfin, nous avons adapté les conceptions aux écrans par la numérisation.

2. Résultats

Les résultats s'organisent en deux points principaux : D'abord, l'étude a permis d'identifier les signes récurrents sur les plaques métalliques comme des modèles calligraphiques qui ont inspiré les formes imprimées (A. Frutiger, 1983, p. 97-120). Ensuite, ces signes, marqués par des tracés réalisés de gestes de la main, demeurent un des fondements du mouvement scriptural (E. Johnston, 2025, p. 31-44), (G. Noordzij, 2005, p. 41-67) qui rend possible leur formalisation en design typographique contemporain.

2.1 Structures graphiques et potentiel typographique des poids non figuratifs

La description formelle et symbolique de ces signes sur les poids retenus comme le corpus de l'étude, regroupés sous l'appellation de « poids non figuratifs », laisse apparaître que ceux-ci sont associés à la géométrie (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 94). Sur leur nombre, dans ses travaux, H. Abel se prononce : « Il m'a été permis d'examiner dans 32 villages 741 poids presque tous de forme géométrique. À ces 741, il convient d'ajouter 89 autres composant la collection de poids géométriques, rassemblés par le R.P. Méraud à Memni, dans les villages dépendant de sa mission » (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 94). Ce sont ces polyèdres qui servent de support à des signes graphiques. Ils présentent des ronds, des barres, des roues à rayons, des lignes brisées et ondulées, des marques palmées, des astérisques, des spirales, des croix romaines, de saint André et gammées (sinistroyres et dextroyres) à branche multiple et asymétrique, des formes circulaires et des demi-cercles, des barres, verticales et horizontales, des lignes brisées et des dentelures sur 80 % des figurines. Il faut aussi noter que plusieurs

autres signes résultent des combinaisons de formes. En somme, l'ensemble de ces caractéristiques constitue une base de transposition typographique.

2.2 Le geste graphique Akan dans la conception typographique contemporaine

Dans le geste d'exécution, trois mouvements principaux se dégagent, permettant d'obtenir des boucles, des ponts et des rondes. Les formes en boucle demandent un seul mouvement fluide combinant parfois des traits verticaux. Les ponts sont des formes obtenues par des mouvements ascendants et descendants. Celles qui sont rondes en cercle ou demi-cercle nécessitent dans leur réalisation soit une rotation vers la gauche, soit vers la droite. Tous ces tracés apparaissent sous la forme des lettres actuelles de l'alphabet, soit majuscules, soit minuscules. Ils rappellent les fûts, les jambages, les barres transversales, les bras et les jambes qui sont les éléments constitutifs des caractères typographiques. Le processus de formalisation par adaptation a permis de traduire certains signes en structure de lettre de l'alphabet, démontrant une correspondance entre les formes issues du système graphique Akan et la logique typographique contemporaine. Ce qui a abouti à la conception d'un modèle typographique d'inspiration Akan, intégrant à la fois les éléments du corpus étudié, la structure des lettres et les exigences de lisibilité et de cohérence visuelle de la typographie contemporaine.

Quelques polyèdres, poids carré et rectangles comportant divers signes graphiques (Source : l'univers des poids Akan à peser l'or, tome 1 et 3)

Fig1 : poids comportant des marques en forme de barres verticales. (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 158)

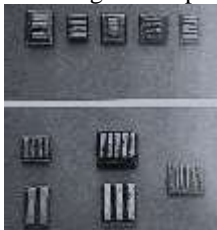


Fig2 : poids comportant des signes en forme de nervure de palme (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 161)

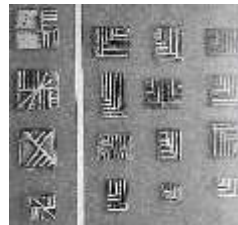


Fig3 : poids comportant des spirales et des dentelures (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 146)



Fig4 : poids comportant des signes en forme d'astérisque (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 162)



Fig5 : poids comportant différents signes de base (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 230)



Fig6 : poids comportant des signes en forme de nervure de palme (source : l'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 161)



Fig7 : poids comportant des spirales et des dentelures (source : L'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 146)

Fig8 : poids de signes associés (source : L'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 233)

Fig9 : poids comportant des marques en forme de roue à rayon, des ronds et des dentelures, des ronds, des demi-cercles et des lignes ondulées (source : L'univers des poids Akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 149)

figuratifs. p. 143)

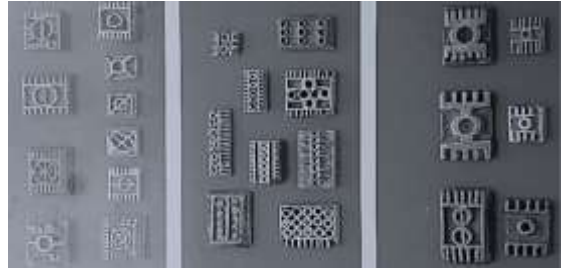
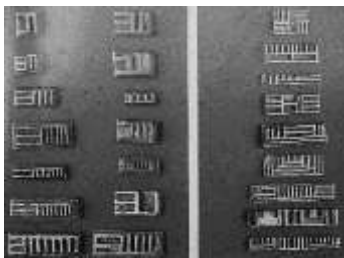


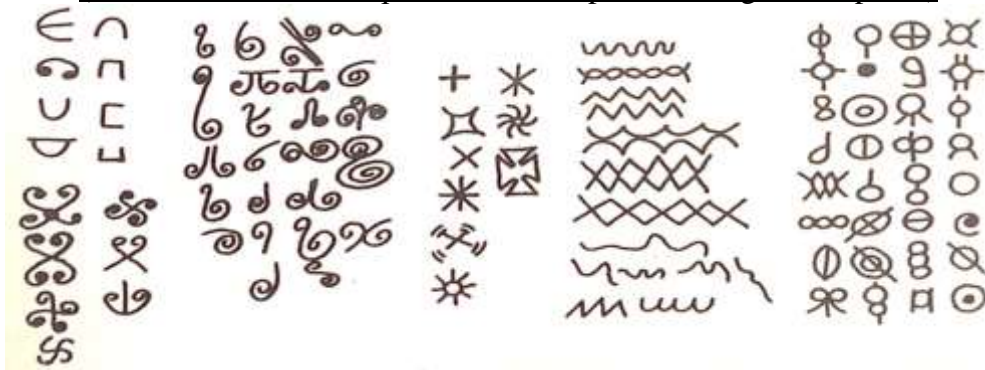
Fig10 : poids comportant des dentelures horizontales et verticales (source : l'univers des poids akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 153)

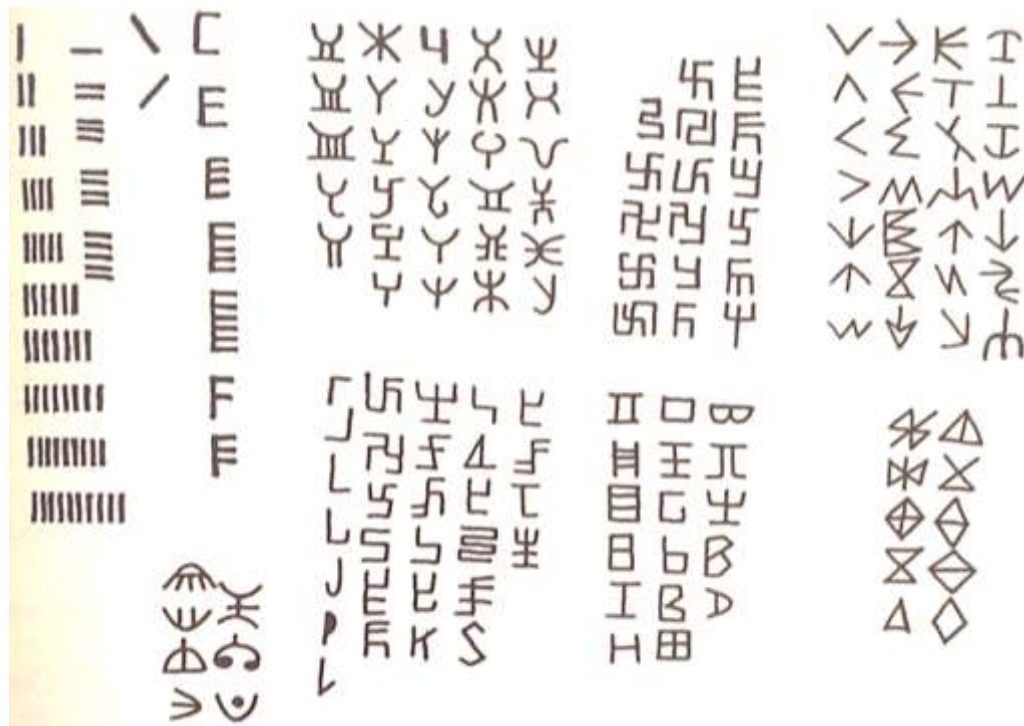
Fig11 : poids comportant des signes graphiques avec des dentelures source : l'univers des poids akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 155)

Fig12 : poids de croix gammées à branche multiple (source : l'univers des poids akan à peser l'or, poids non figuratifs. p. 180)



Tracés manuels, base scripturale des principaux signes graphiques sur les poids géométriques (source : L'univers des poids Akan, les poids non figuratifs. p.221)





3. Discussion

3.1 Patrimoine graphique Akan : corpus et lecture formelle

L’objectif de cette étude est d’examiner et de suggérer un protocole méthodologique de conception de police de référence culturelle à partir d’un corpus de poids abstraits. L’analyse des données recueillies propose plusieurs pistes d’interprétation. D’abord les caractères typographiques imprimés sont tous issus des tracés manuscrits (G. Noordzij 2005, p. 41-67), (E. Johnston, 2025, p. 31-44).

Inscrits dans le système de communication des groupes culturels de l’aire Akan depuis le 15^e siècle, « les signes sur les poids akan à peser l’or sont la marque d’une écriture véritable » (G. Niangoran-Bouah 1984, 215). À la lumière de la définition proposée par le Larousse (s.d.) en ligne, l’écriture est entendue comme la « représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels ». Il est évident qu’elle trouve son origine dans les représentations graphiques propres à chaque peuple, bien antérieurement au modèle imprimé actuel.

Repartis en Côte d’Ivoire, au Ghana et au Togo. L’histoire du peuple Akan se confond presque avec l’or, du fait de son installation sur une région aurifère. Rapidement intégré à leur mode de vie, le métal précieux conduit à une idéologie fondée sur un profond respect à son égard. Comme l’atteste Carl Kjersmeier, « les poids ne sont pas seulement utilisés dans le commerce pour peser la poudre d’or, ils sont aussi utilisés dans de nombreuses circonstances de la vie de tous les jours » (G. Niangoran-Bouah, 1987, p. 20). Cependant, l’existence des poids marque l’habileté commerciale des Akan lors des échanges car « ils représentent la valeur d’une certaine quantité de poudre d’or avec laquelle sera effectué le paiement et le poids devient alors le prix de ce qui est dû » (D. Saivre, 1985, p. 307). Chaque poids est différent et porteur d’un message scriptural qui témoigne de la capacité de traduire des préceptes de vie ou des dictons sur des plaques en laiton. À ce sujet, un habitant de Moossou¹ souligne le rôle du langage scriptural comme moyen de conservation et transmission des valeurs de son peuple. Il affirme : « Chez

¹ Village Abouré, groupe ethnique de la Côte d’Ivoire situé à Grand-Bassam en bordure de la lagune.

nous, quand une idée ou une pensée se matérialise en figurine du *dja*², c'est qu'elle est devenue un bien culturel, un bien de toute la communauté ethnique ; c'est de cette façon que les Akan rendaient une pensée ou une idée publique » (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 227).

Le recours à l'image graphique comme moyen de transmission d'informations ou de savoir vit au cœur des transactions commerciales. Il met en lumière le pouvoir de la communication par l'image dans le monde des affaires. Comme on peut encore l'observer aujourd'hui, cette pratique se perpétue dans l'univers publicitaire moderne à travers les affiches, où l'image graphique joue un rôle essentiel pour capter l'attention et inciter à l'achat d'un produit. Aujourd'hui comme hier, l'image est un levier stratégique pour les affaires. Et la valeur de la poudre d'or est associée à la richesse de la pensée collective. L'image scripturale met donc en évidence toute l'importance sociale du produit à acquérir au profit de l'acheteur, soulignant ainsi son rôle intermédiaire dans la transaction.

Bien avant le papier, support classique, les signes figuraient sur des blocs de laiton, d'argent, de bronze ou de cuivre, obtenus selon la tradition sculpturale par fonte à la cire perdue. Ils se caractérisent par des traits en courbe, horizontaux, verticaux, obliques, formant des signes originaux parfois complexes, évalués à 254 selon G. Niangoran-Bouah (1984, p. 221).

3.2 Police d'écriture, identité visuelle et retranscription culturelle

C'est à partir du 19^e siècle que naissent les grandes familles de polices. Singulière, chaque police de caractère se rattache généralement à l'une des deux grandes catégories que sont les polices avec empattement et celles sans empattement (K. Schriver, 1997, p. 255-257). Elles prennent toutes, sous la forme actuelle, leur source dans les gestes du tracé manuel qui ont évolué depuis le style cunéiforme qui date de -3400 ans av. J.-C. pour laisser place à l'alphabet phénicien ou araméen avec des variations d'épaisseurs de lettres. Les signes ne correspondent plus à des objets comme par le passé, mais à un son de la langue. Avec l'avènement de l'ordinateur et d'internet, la typographie numérique offre non seulement la possibilité de personnalisation des lettres, mais aussi une large accessibilité. Ce parcours atteste d'une longue évolution historique, marquée par des influences culturelles. Comme le confirme R. Cornevin « les poids à peser l'or constituent une sorte d'écriture qui fut longtemps secrète, symbole d'une civilisation africaine particulièrement originale » (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 229). Cette authenticité est confirmée par un indigène : « Les objets contenus dans le *dja* sont conçus et faits par nos ancêtres » (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 227). Les changements d'époques et de modalité d'écriture finissent par leur attribuer le statut de patrimoine graphique et d'héritage à transmettre. L'enjeu, clairement identifié par un notable octogénaire de Moossou, y voit à travers ses propos un champ d'usage contemporain élargi. Il affirme : « Si nos parents les conservent si précieusement, c'est dans l'unique souci de les perpétuer dans le temps, de les rendre immortels afin que les générations futures sachent et se souviennent de ce que leurs ancêtres connaissaient et savaient faire » (G. Niangoran-Bouah, 1984, p. 227).

Toutefois, user du patrimoine graphique comme ressource typographique exige le respect des théories contemporaines de la typographie qui mettent en lumière les enjeux de réappropriation, d'authenticité, de lisibilité et de cohérence visuelle.

Les principes de lisibilité et de cohérence visuelle sont les socles des approches de combinaison de systèmes d'écriture. Si les empattements selon C. Burt (1959, p. 11-14) renforcent la lisibilité, dans un souci d'épuration, il est convenable de respecter, dans le cas du patrimoine graphique Akan, les formes des tracés manuels, qui s'apparentent au style sans empattement. Cette option permet de conserver l'authenticité des symboles. Quant au souci de cohérence visuelle, il est marqué par le recours à la répétition comme principe d'unité.

² Le *dja* est un paquet de morceaux d'étoffe dans lequel sont rangés les poids, quelques reliques et des instruments de pesée.

La conception de police de caractère inspirée du patrimoine graphique Akan revient à défendre un style visuel spécifique, reconnaissable au style propre aux poids à peser l’or. Cette construction, inspirée de la théorie de la gestalt (W. Köhler, 2000, p. 137-173), amène à traduire psychologiquement l’idée du tout, où la perception visuelle s’organise dans un ensemble structuré. En d’autres termes, chaque lettre incarne la diversité des formes des signes portés par les poids à peser l’or. C’est dire que tout le processus de conception s’intéresse aux relations entre les éléments qui composent chaque lettre et repose donc sur l’enjeu de style visuel spécifique à l’identité graphique Akan.

Toutefois, inspirée de motifs parfois complexes, la recherche d’harmonie et de cohérence dans la structuration de chaque lettre est nécessaire. Et, l’une des techniques en design graphique reste la répétition d’éléments visuels pour assurer la cohérence et l’unité dans la conception de chacune des 26 lettres de l’alphabet.

3.3 Méthodologie et principes de transposition du signe graphique traditionnel au design typographique contemporain

La typographie contribue à influencer la manière dont le texte est lu et compris. Les exigences de lisibilité (G. Unger (2018, p. 119-122) et de compréhension de texte (Wheildon, 1995, p. 9-16) conduisent à privilégier les caractères avec empattement pour la création d’une police. Toutefois, le choix proche du tracé manuel reste plus adapté à l’esprit de l’écriture traditionnelle Akan où la ligne droite est obtenue par un travail maîtrisé à main levée. Le tracé à la main témoigne d’une maîtrise technique contrairement à celui qui s’obtient au moyen de la traceuse, perçu comme anti-créateur du fait de son caractère artificiel, comme souligné dans le manifeste de F. Hundertwasser (1958, s.d.) disponible en ligne.

La démarche de conception typographique se fonde sur l’étude structurale des lettres. Selon S. Morison (1936, p. 6), « les lois régissant la typographie des livres destinés à la diffusion générale reposent d’abord sur la nature essentielle de l’écriture alphabétique, et ensuite sur les traditions, explicites ou implicites, en vigueur dans la société pour laquelle l’imprimeur travaille. » L’écriture Akan, reposant sur des tracés géométriques en ligne droite ou arrondis, auxquels s’associe le principe minimaliste dénué de déliés, de pleins et de souci d’empattement qui renforcent sa personnalité visuelle, la démarche de la conception se décrit comme suit :

Étape 1 : choisir une police de l’alphabet sans empattement. Ex. : KG Miss Kindergarten :
 abcdefghijklmnopqrstuvwxyz / ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Étape 2 : sélectionner des poids porteurs de signes proches de l’anatomie de chaque lettre par les fûts, les jambages, les panses, les traverses, les boucles, les pleins, etc.


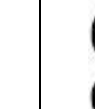





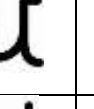



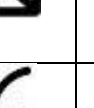
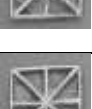
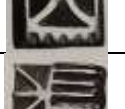

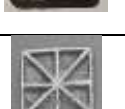

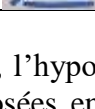
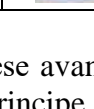
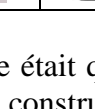
Étape 3 : combiner par superposition les signes au moyen d’une feuille calque.

Étape 4 : redessiner en composant une lettre par adaptation à celle de base, tout en la personnalisant avec des éléments caractéristiques aux symboles comme les dentelets, la répétition de lignes par juxtaposition, superposition ou agrandissement.

Étape 5 : numériser la conception une fois le dessin validé.

lettre	poids proposé	poids proposé	Résultat proposé : majuscule	Résultat proposé : minuscule	Résultat numérisé : minuscule	Résultat numérisé : majuscule
A						
B						

C						
D						
E						
F						
G						
H						
I						
J						
K						
L						
M						
N						
O						
P						
Q						
R						

S						
T						
U						
V						
W						
X						
Y						
Z						

Dans le cadre de cette recherche, l’hypothèse avancée était que les structures des signes des poids Akan peuvent être transposées en principe de construction typographique en vue de concevoir une police d’écriture d’inspiration Akan. Cette hypothèse s’appuie sur la démarche de conception typographique fondée sur l’étude structurelle des lettres K. Cheng (2020, p. 9-232) et les travaux de G. Unger (2018, p. 119-122), qui développe une démarche centrée sur les conditions de lecture et la perception visuelle. Ces constats renforcent le postulat de la contemporanéité du patrimoine graphique Akan et confirment l’hypothèse. Par ailleurs, l’hypothèse justifie la nécessité de revisiter les signes par leur caractère universel et évolutif en sociétés humaines (A. Frutiger, 1983, p. 97-120). L’étude confirme une culture scripturale chez les Akan, peuple pourtant jugé sans écriture à l’instar des cultures d’Afrique noire. De plus, l’évolution du patrimoine graphique Akan relevant d’une pratique consciente dans laquelle s’articulent rationalité, dynamiques sociales et culturelles (R. Kinross, 2004, p. 13-182), l’héritage trouve aisément une place dans l’espace typographique contemporain.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que dans le répertoire des poids Akan abstraits, les signes sur les plaques métalliques sont des modèles calligraphiques qui inspirent les formes imprimées (A. Frutiger, 1983, p. 97-120). L’analyse a permis de mettre en évidence que le tracé manuel est l’origine des signes constituant ainsi un principe de base favorisant cette transposition. Elle répond à la problématique de l’étude qui interroge sur la formalisation dans la conception d’une police de caractères d’inspiration Akan et confirme ainsi que le répertoire des poids Akan abstraits constitue une matrice fertile pour la conception graphique contemporaine. Toutefois, elle peut être nuancée. En effet, les exigences de lisibilité et de cohérence visuelle du design contemporain obligent à un processus d’abstraction et de soustraction de composantes de

certaines signes graphiques. Cette opération ne relève donc pas d'une simple reproduction, permettant à son terme de reconnaître chaque signe, mais d'un enchaînement mêlant stylisation, réinterprétation et simplification.

La présente étude s'inscrit dans une perspective globale de valorisation et de contemporanéisation du patrimoine graphique Akan par une méthodologie transposable à d'autres éléments de patrimoines visuels africains. Elle contribue à enrichir le champ des pratiques typographiques contemporaines et à révéler le caractère intemporel des richesses culturelles précoloniales.

Cependant certaines limites concernant l'exploitation du patrimoine graphique en design typographique doivent être soulignées. La représentativité du corpus ne reflète pas toute la diversité du patrimoine graphique. Ce qui peut limiter l'interprétation de l'étude à une vision partielle. De plus, le design typographique contemporain étant soumis aux exigences de cohérence et de lisibilité, les conceptions peuvent être visuellement riches mais peu adaptées aux standards numériques.

Toutefois plusieurs perspectives s'ouvrent à la suite de ces travaux. Des recherches futures pourraient approfondir l'analyse en élargissant le corpus. De plus, au regard des multiples possibilités offertes par la démarche de transposition, des travaux pourraient l'étendre à l'exploitation d'autres domaines du patrimoine Akan en réponse aux enjeux de contemporanéité dans divers aspects de la vie moderne.

Bibliographie

- BURT Cyril. 1959, *A Psychological Study of Typography*. Cambridge, Cambridge University Press, 67 p.
- CHENG Karen, 2020, *Designing Type* (2nd Edition), Londres, Laurence King, 248 p.
- CORNEVIN Robert et ABEL Henri, 1970, *Bronzes et poudre d'or : les poids miniatures des Akan d'Afrique occidentale*, (s.l.), Le Bronze industriel, 54 p.
- FRUTIGER Adrian, 1983, *Des signes et des hommes*, Lausanne, Delta & Spes, 238 p.
- HUNDERTWASSER Friedensreich, 1958, *Le Manifeste de la moisissure contre le rationalisme en architecture*.
https://www.hundertwasser.at/francais/texte/philo_verschimmelungsmanifest.php
- JOHNSTON Edward, 2025, *Writing & Illuminating, & Lettering*, Londres, Zinc read, 318 p.
- KINROSS Robi, 2004, *Modern typographie, an essay in critical history*, Londres, Hyphen press, 280 p.
- KÖHLER Wolfgang, 2000, *Psychologie de la forme : introduction à de nouveaux concepts en psychologie* (traduit de l'anglais par Serge Bricianer), Paris, Gallimard, 383p.
- LAROUSSE (s.d.). *Écriture, Dictionnaire en ligne*, consulté le 30 avril 2026 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>
- MAFUNDIKWA Saki, 2004, *Afrikan Alphabets : The Story of Writing in Africa*, New York, West, 184 p.
- MORISON Stanley, 1936, *First Principles of Typography*, Cambridge, Cambridge University Press, 34 p.
- NIANGORAN-BOUAH Georges, 1978, « Idéologie de l'or chez les Akan de Côte-d'Ivoire et du Ghana », *Journal des Africanistes* 48-1, L'or dans les sociétés Akan. pp. 127-140.
- NIANGORAN-BOUAH Georges, 1984, *L'univers Akan des poids à peser l'or*, t. 1 : Les poids non figuratifs, Abidjan, NEA/MLB, 311 p.

- NIANGORAN-BOUAH Georges, 1987, *L'univers Akan des poids à peser l'or*, t. 3 : Les poids dans la société, Abidjan, NEA/MLB, 323 p.
- NOORDZIJ Gerrit, 2005, *The stroke : a theory of writing*, Londres, Hyphen press, 88 p.
- PERROUSSEAUX Yves, 2005, *Histoire de l'écriture typographique : Le XVIIIe siècle*, tome I/II, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau, 240 p.
- SAIVRE Denyse, 1985, « G. Niangoran-Bouah, L'univers Akan des poids à peser l'or », t. 1 : Les poids non figuratifs ; NEA/MLB, Abidjan, 311 p., t. 2 : Les poids figuratifs, *Journal des africanistes*, tome 55, fascicule 1-2. pp. 307-308.
- SCHRIVER Karen, 1997, *Dynamics in Document Design* (Revisé par Tharon W. Howard), New York, Wiley, 559 p.
- UNGER Gerard, 2018, *Theory of Type Design*, Rotterdam, Nai010, 239 p.
- WHEILDON Colin, 1995, *Type & Layout: How Typography and Design Can Get Your Message Across-Or Get in the Way*, Berkeley, Strathmoor Press 248 p.